

# 65 MILES

CRÉATION 2019



**Texte : Matt Hartley**

**Traduction : Séverine Magois**

La pièce *65 Miles* est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec United Agents, Londres.

**Mise en Scène : Pamela Ravassard**

**Production : Cie Paradoxe(s)**

**Co-productions : En cours**

**Projet soutenu par :**

- La DRAC Bourgogne-Franche-Comté
- La Région Bourgogne-Franche-Comté
- Le Département du Doubs
- + Demandes en cours

**Paradoxe(s)**  
compagnie Pamela Ravassard - Henri Dalem



## LA PIÈCE

65 miles, c'est la distance entre Hull et Sheffield. C'est aussi la distance entre un père et sa fille... Et c'est l'histoire de deux frères que tout oppose...

Pete et Rich sont deux frères très différents. En quête d'un pardon salvateur, ils se revoient après plusieurs années de silence, dans la maison familiale où plane l'ombre de la mère et d'un père qui les a abandonnés.

Le grand frère, fraîchement sorti de prison où il purgeait une peine pour homicide involontaire, est à la recherche de l'unique femme de sa vie qu'il n'a jamais vue : sa propre fille. Il est enfin prêt à endosser son rôle de père.

Le petit frère, lui, prend alors conscience de l'essentiel. Il a besoin de se confronter à son ancienne petite amie et aux conséquences de son passé ombrageux... La violence serait-elle innée ?

Chacun dans son errance, ils vont aller à la rencontre de leur histoire pour apprendre à se construire et à se découvrir. Les fantômes du passé vont alors ressurgir pour leur renvoyer leur propre image.

<b>Pete.</b>	J'ai fait de ta vie un enfer, pas vrai. Je t'ai chassé.
<b>Franck.</b>	Ta mère a pris sa décision.
<b>Rich.</b>	Et elle l'a regretté, tu sais. Moi aussi.
<b>Franck.</b>	Eh bien, c'est très gentil à toi. Mais on peut pas changer le passé.
<b>Pete.</b>	Non.
<b>Franck.</b>	Pas autant qu'on voudrait.
<b>Pete.</b>	J'veux retrouver ma fille.

65 MILES, EXTRAIT SCENE 3

Dans la lignée de Ken Loach ou Mike Leigh, Matt Hartley pose la question de la filiation. Il s'interroge sur les fondements mêmes de l'individu... Sommes-nous libres de nos actes et de nos choix ?

## AUTEUR & TRADUCTRICE

### Matt HARTLEY, Auteur



Né en 1980, Matt Hartley étudie le théâtre à l'université de Hull, puis l'écriture dramatique au Royal Court de Londres. En 2007, sa pièce *65 Miles* se voit décerner le prix Bruntwood. En 2008, *The Bee* est créée au Festival d'Édimbourg où elle est encensée par la critique.

Parmi ses autres pièces, citons *Sentenced*, *Punch*, *Epic*, *The Pursuit*, *Trolls*, *Vesuvius*, *Microcosm*, *Horizon*, *Deposit*, *Myth*, *Eyam* (commande de la Royal Shakespeare Company, création au Globe Theatre en septembre 2018).

En France, *L'Abeille* est créée en 2011, ainsi que *Osmose*, commande de la Comédie de Valence, dans le cadre du projet *Une chambre en ville* – festival Ambivalence(s).

*Brûler des voitures* se voit décerner en 2013 le Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre ; elle est finaliste du Prix du Lucernaire-Laurent Terzieff en 2017. Chloé Dabert et Sébastien Eveno, contactés par le Théâtre de l'Odéon pour la cinquième édition du projet « Adolescence et Territoire(s) », décident de travailler sur *Horizon*, traduite pour l'occasion.

### Séverine MAGOIS, Traductrice

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné à deux reprises le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (Actes Sud-Heyoka).

Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Rob Evans, Nick Payne, Duncan Macmillan, Alice Birch...

En 2005, elle reçoit, avec Didier Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley dont elle devient l'agent français en 2016. En 2017, elle est lauréate du Prix de la traduction de la SACD.

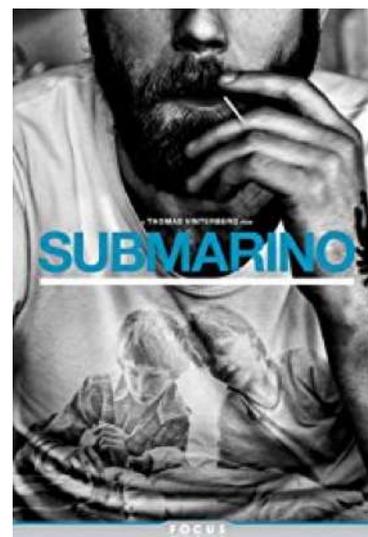
De 2010 à 2014, elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence.

## INTENTIONS

La première fois que j'ai découvert l'écriture de Matt Hartley, c'était lors d'un stage à la Tempête avec Philippe Adrien. J'ai tout de suite eu envie de faire quelque chose avec cet auteur. Je ne sais pas pourquoi il m'émeut, sûrement parce qu'il touche à l'intime des personnages, qu'il flirte avec l'humanité et révèle ce qui est essentiel. **Depuis que je suis moi-même maman, je me pose plein de questions sur ce que je transmets**, de manière inconsciente ou non, sur ce qui nous échappe, sur ce qui s'acquiert ou sur ce qui est naturel.

*65 Miles* pourrait s'inscrire dans la lignée de *Submarino*, de Thomas Vinterberg, de ces histoires en prise avec la face cachée des personnages, prisonniers de leur enfance, fauchés par une histoire trop grande qui les dépasse. **J'aime cette âpreté, ce réalisme symptomatique d'une société perdue**. C'est paradoxalement à cet endroit où peut se noyer tout l'espoir de la vie, où l'onirisme peut exister et où le moindre petit bonheur nous plonge dans une douce mélancolie, une richesse humaine et une vraie sensibilité.

*65 Miles* pose la question de la filiation, de ce qu'on transmet. Elle s'interroge sur les fondements mêmes de l'individu. Sommes-nous libres de nos actes et de nos choix ? Pièce écrite en 2006, elle traduit les conséquences d'une société en perte de repères.



## Tragédie du quotidien



Pete et Richard sont deux frères dans une difficulté sociale. Père violent et absent, tous les deux ont malgré eux reproduit le schéma paternel : l'un a abandonné sa fille, l'autre a contraint Lucy, sa petite amie, à l'avortement. Par peur de reproduire le même schéma, les deux frères ont essayé de ne pas devenir père à leur tour. Et c'est là tout le paradoxe. **Sommes-nous prisonniers de notre destin, de**

**notre passé, de notre famille ?** Au retour de Pete après neuf années de silence, Richard devient peu à peu, malgré lui, le double de son grand frère. Il sombre dans un engrenage de violence qui flirte avec la folie. Et il a peur de ce qu'il pourrait être. J'aimerais montrer cette reproduction, ce mimétisme qui est au cœur de l'écriture de Matt Hartley.

Ils ont beau essayer tant bien que mal d'échapper à leur destin, **l'empreinte de la famille est là, bien présente.**

## So British

Nous avons volontairement choisi avec la traductrice de ne pas adapter le titre en français : **qui mieux que l'Angleterre a fait surgir au niveau artistique tout un courant servant de contrepied à la politique conservatrice ?** Pete, qui vient de faire plus de neuf ans de prison, retrouve d'ailleurs un monde qu'il ne reconnaît plus. Il vit dans le passé. Le tournant des années 2000 a connu un changement radical en termes de technologie. Quelles sont les limites du progrès ? Cela crée néanmoins des situations cocasses où Pete doit tout (ré)apprendre. Le fait qu'il ne sache pas se servir d'un téléphone portable, qu'il ne connaisse pas les réseaux sociaux, est très symptomatique de son problème de communication. Mais arrive-t-on encore à communiquer aujourd'hui ?

**L'humour anglais arrive là où on ne s'y attend pas**, dans la situation, dans la tension dramatique, dans les caractéristiques mêmes des personnages. La vie file entre les doigts de Pete et Richard, à tel point que cela en devient parfois tragiquement comique.

**Pete.** J'ai roulé un peu partout aujourd'hui. Tous les coins que j'avais en tête.

**Rich.** Pete, tu peux pas continuer à me faire ça.

**Pete.** Et y a pas deux rues pareilles. Un vrai cauchemar putain.

**Rich.** Quoi ?

**Pete.** Comme de rouler dans un labyrinthe. Peux pas tourner à gauche. Peux pas tourner à droite. Sens interdit. Sens unique. Putain...

**Rich.** C'est facile. Y a plein de panneaux.

**Pete.** Tout a changé. Avant je pouvais rouler les yeux fermés. J'connaisais chaque rue. J'aurais pu être chauffeur de taxi, sans problème.

**Rich.** Tu roules trop lentement pour être chauffeur de taxi. Trop lentement et trop en contrôle.

65 MILES, EXTRAIT SCENE 4

## La quête de soi

Comme dans *Grand et Petit* de Botho Strauss, Richard et Pete partent à la quête d'eux-mêmes. Ce qu'ils sont, d'où ils viennent et où ils vont. **L'un cherche à être père, l'autre à le devenir** ; chacun ayant essayé de dépasser cette part de soi qui vient finalement les rattraper. « *Ton enfant, tu le reconnaîtrais, non, si tu le croisais* » dit Pete...

Cela devient obsessionnel et nécessaire : renouer avec son enfant pour retrouver sa propre enfance et se construire. Ils ont été dépossédés de leur vie, par peur de devenir le père violent qu'ils ont connu. Enfoui en eux, tel le Minotaure, cette part monstrueuse les empêche de pouvoir voler de leurs propres ailes. Quelle que soit la voie qu'ils choisissent, ils sont face à un mur, sans issue possible.

Les personnages de *65 Miles* ne sont pas des personnages secs : ils sont profondément sensibles. **Ce sont des solitudes qui se battent contre elles-mêmes pour vivre avec les autres.** Ce qui m'intéresse, c'est de montrer ce qui se cache derrière chacun d'eux.

## AXES DE MISE EN SCÈNE

### Scénographie : un espace labyrinthique

L'onirisme et la rêverie seront accentués par la scénographie épurée, en prise avec nos espoirs et nos rêves. Dans la construction de la pièce, les huit premières scènes ont lieu dans différents endroits, avant de boucler la boucle et de revenir au lieu initial pour la dernière scène.

À l'instar de *Dogville*, nous avons choisi avec Benjamin Porée, scénographe, de délimiter l'espace par des néons lumineux, désignant ainsi un espace en forme de puzzle, très symbolique de la quête de Rich et Pete qui tentent peu à peu de comprendre qui ils sont. **C'est un espace aussi très labyrinthique, qui vient renforcer l'état d'enfermement.** Tel un squelette qui attend de prendre vie, ce quadrillage lumineux, en partie au sol, en partie en hauteur, traduit ce que ressentent les deux frères.



*Photo de maquette de répétition de 65 Miles*

Chaque lieu sera ainsi comme une mini scène de théâtre où un objet, un meuble, un accessoire situera l'action : la maison de Frank, un lieu entouré de maquettes d'avions, l'orée du bois surplombera le plateau avec la présence d'arbre, la scène avec Michelle se passera sur une balançoire... L'idée est de montrer à quel point ce sont des personnages flottants qui n'arrivent plus à avoir de prise sur le quotidien et le réel.

La maison de Rich, enfermée derrière les panneaux transparent et entourée de rideau filaire, lieu où débute la pièce et où elle se termine, sera constituée d'objet de réflexion et d'une moquette à arracher, comme pour symboliser le besoin de faire table rase de son passé pour pouvoir mieux reconstruire et s'accepter. La lumière pourra alors transpercer le rideau et qui ils sont.

Les intérieurs et les extérieurs, en plus d'être délimités dans une diagonale par des pans transparents, seront marqués au sol par deux matières différentes : la pelouse d'un côté et la moquette usée de l'autre. Deux espaces distincts comme deux faces d'une même personne et toujours se besoin de dépasser ce qui nous empêche de nous élever. On pourra alors jouer simultanément avec ce dedans et ce dehors, pour voir ce qui se passe quand l'action est ailleurs. Et permettre ainsi de voir la pluie qui viendra accentuer le désarroi de Rich face à Lucy qu'on devine.

L'autre élément essentiel : la voiture où Pete retrouve le père adoptif de sa fille après avoir parcouru les 65 miles qui les séparent. L'action prendra alors place derrière un pare-brise où un système lumineux entourera alors les protagonistes pour traduire le confinement et le sentiment de claustrophobie que l'on peut éprouver quand on se retrouve en face de son propre échec et où tout semble alors irréversible.

La neige pourra alors tout recouvrir, pour permettre à une nouvelle page de s'écrire.

Les sentiments étant bruts, je trouvais aussi important de donner à voir des matériaux bruts, bois, métal mais aussi pelouse, eau, neige...



*Photo d'étude pour la scénographie de 65 Miles*

## **Sur la musique**

La musique vient, par ses références et ses inspirations, préciser un univers, planter un décor, compléter la scénographie, laisser sortir ce qui est enfoui. **Les morceaux ont été composés comme la playlist qu'aurait pu écouter chacun des personnages.** Des années 1970 pour Frank, à la pop d'aujourd'hui pour Michelle, en passant par les groupes de Ska, punk ou Britt-Rock des années 1980-90 pour Pete et Rich. Il s'agit de rendre l'univers encore plus familier, dense et précis. Composer un univers anglais au sens large dont les influences vont des Sex Pistols aux Clash, en passant par Police, Radiohead ou les Beatles, créer leur univers comme un second écho, comme une nouvelle vie. Il faut faire tomber le masque pour creuser au plus profond de soi. La musique pourra alors éclore et viendra ponctuer chaque scène dans un tourbillon de vie.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



### **Pamela RAVASSARD, Metteuse en scène**

Formée au conservatoire de Besançon, au conservatoire du 14<sup>e</sup> arrondissement et à la Classe Libre du Cours Florent, Pamela Ravassard a joué dans les mises en scène de H. Dalem (*La Guerre, Le mot « progrès », Femmes de fermes, De l'origine du monde*), de J. Boyé (*La Dame de chez Maxim*, nomination Molières 2018 meilleure comédienne dans un second rôle), de S. Llorca (*Le Roucoulement des hommes*), de J.M. Halloche (*Une heure avant la mort de mon frère, Blanc*), de C. Arthus (*Le Chant du tournesol*), de C. Ponce-Voiron (*Èves*), de C. Manetta (*4.48 Psychose, Médée*), de W. Mesguich (*Il était une fois les fables*)... Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de R. Manzor, Y. Marciano, A. Délélis, J.-P. Mocky, J. Berg, V. Jamain, A. Ravassard, V. Guignabodet, G. Gallienne... Elle jouera prochainement dans *les Filles aux mains jaunes* (mes J. Boyé). En plus de ses activités de comédienne, Pamela codirige la compagnie Paradoxe(s). Elle a été l'assistante à la mise en scène de Jean-Pierre Garnier (*Roberto Zucco*), Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe* à la Comédie-Française). Elle est également assistante et collaboratrice artistique de Volodia Serre (*Le Suicidé – Théâtre 13, Les Trois Sœurs – Théâtre de l'Athénée, Oblomov – Comédie-Française*). Elle a mis en scène le *Jeu du pendu* de Pierre-Michel Tremblay et *Lueurs d'étoiles* de Irina Dalle (festival Avignon 2007).



### **Benjamin PORÉE, Scénographe et créateur lumière**

Après s'être formé comme acteur au cours Florent, Benjamin Porée fonde en 2009 la compagnie La Musicienne du silence. Sa première mise en scène est *Une saison en enfer* interprété par Matthieu Dessertine. Viendra ensuite *Andromaque* qu'il met en scène au Théâtre de Vanves, dont il devient artiste associé en 2012. Il crée ensuite *Platonov*, dont il signe la scénographie, en 2012, repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2015, il met en scène *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss au festival In d'Avignon puis aux Gêmeaux. Il met également en scène *Sublime ou rien* (duo de danse), *Parasites* de Marius von Mayenburg, *Si tu veux faire quelque chose avec ma vie* d'après Botho Strauss, *Le Projet Georges* (clown). Depuis 2015, il est artiste associé aux Gêmeaux, Scène nationale de Sceaux.



### **Cyril MANETTA, Assistant metteur en scène et Créateur lumière**

Formé au Théâtre Édouard VII et par Laurent Castaing, sa première création lumière fut pour *Femmes de fermes* mis en scène par H. Dalem. Il a créé depuis les lumières de plusieurs créations, tout en étant aussi parfois collaborateur artistique, dont : *Le Cas de la famille Coleman, La Dame de chez Maxim, C'était quand la dernière fois* et *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty*, mis en scène par J. Boyé, *Il était une fois... le Petit Poucet, La Vraie Fiancée* et *La Bande à Bonnot* mises en scène par E. Besnault. Il met également en scène *Médée* de J. Anouilh et *4.48 Psychose* de S. Kane, *Bergman* de J.-F. Prévand. Il est l'assistant de H. Dalem pour *La Guerre* de Goldoni au Théâtre Mouffetard, puis pour *Le Huron*, un opéra de Grétry. Il est aussi photographe.



### **Hanna SJODIN, Costumière**

Après une formation de scénographie à l'École Jacques Lecoq, elle crée des costumes pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que P. Adrien (*Le Dindon, Ivanov, Partage de midi, La Mouette*), G. Garran (*Les Retrouvailles, L'homme assis dans le couloir*), S. Benchetrit (*Moins 2*), Footsbarn Theatre (*Nid de coucou, The Indian Tempest, Sorry!*), S. Tranvouez (*L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune*), C. Poirée (*La Nuit des rois, Homme pour homme, Beaucoup de bruit pour rien, Dans la jungle des villes, Les Enivrés*), V. Serre (*Oblomov, Les Trois Sœurs*), Frédéric Sonntag (*Benjamin Walter*). Pour le cinéma, elle travaille avec X. Molia (*Les Conquérants, Huit fois debout*), S. Benchetrit (*J'ai toujours rêvé d'être un gangster et Janis et John*), P. Lacôte (*RUM*), S. Norlin (*Ömheten*). Elle travaille également pour le cirque, l'opéra (avec L. Baur, V. Serre), la danse (avec les chorégraphes M. Lévy et K. Sandström).

## **LES COMÉDIENS**



### **Benjamin PENAMARIA, rôle Pete Giles**

Formé au conservatoire du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il intègre ensuite l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. Au théâtre, il joue sous la direction de J.-P. Tribout (*Le Triomphe de l'amour*), F. Chappuis (*Je pense à toi, Marie Stuart, Le Cercle de craie caucasien*), D. Warner (*Jules César*), Q. Defalt (*Aztèques*), G. Werler (*Dernière station avant le désert*), L. Matton (*Les Fleurs gelées*), G. de Gouvello (*Zadig*). Il tourne dans *La Vie secrète des jeunes, Hospital Central* (Espagne), *Profilage, Secret défense* (P. Haïm), *Pour Djamilia* et *Un père coupable* (C. Huppert), *Pays rêvé, pays réel* (H. Rousselin), *Le Sanctuaire* (O. Masset-Depasse). Il double de nombreuses séries, dont *Game of Thrones*. Il est également traducteur et adaptateur. Il est actuellement à l'affiche dans *Le Porteur d'histoire* d'A. Michalik et dans *Les Cavaliers*, mes. de E. Bouvron et A. Bourgeois.



### **Garlan LE MARTELOT, rôle Richard Giles**

Formé à la Classe Libre du Cours Florent, il joue au théâtre sous la direction de J. Lavelli (*Himmelweg* au Théâtre de la Tempête), J. Lassalle (*Figaro divorce* à la Comédie-Française), B. Levy (*En attendant Godot* au Théâtre de L'Athénée), H. Dalem, R. Stella, I. Calbérac (*Venise n'est pas en Italie*), J. Boyé (*La Dame de chez Maxim*), B. Porée (*Trilogie du revoir* au Théâtre des Gémeaux), D. Piard... Devant la caméra, il tourne pour M. El Mechri (*Maison Close*), J.-P. Benes et A. Mauduit (*Chair Fraîche*), A. Benoliel (*À mi-chemin*), N. Marbot et J. Rouiller (*The Radar*), O. De Plas (*Q.I.*), E. Bailly (*Deux flics sur les docks*), M. Laine (*On the road* pour les Talents Adami Cannes), A. Delelis (*Arborg*), E. Lavaine (*Les Beaux malaises*)...



### **Stefan GODIN, rôle Frank Burton**

Comédien depuis 30 ans, formé au cours Raymond Girard, il est également ancien auditeur libre au Conservatoire de Paris, et ancien élève du Théâtre renversé. Il a joué au théâtre sous la direction de J. Dragutin, M. Hooper, N. Pitakaj, A. Hakim... Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de W. Allen, A. Resnais, M. Kassowitz, A. Arcady, E. Rochant, L. Herbiet, O. Marchal... Prochainement dans *La Dama Boba* au Théâtre 13.



**Émilie PIPONNIER, rôle Lucie Ashton**

Formée au Cours Florent, elle a joué dans les mises en scène de I. Gaillard, A. Timbo, P.-M. Baudouin, L. Pasteau. C'est avec Dorine dans *Tartuffe* (mes. J. Milzstein), qu'elle reçoit le Petit Molière 2014 de la meilleure comédienne dans un premier rôle. Elle rencontre ensuite Laurence Côte qui la met en scène dans *L'Ours*, *La Demande en mariage* et *La Marelle*. Elle tourne notamment avec R. Guédiguian, G.-J. Laferrière, C. Van Rompaey, L. Nicoloff, J.-D. Verhaeghe, N. Companeez, B. Stora, V. Pons, B. Le Jean, R. Icard...



**Emilie Aubertot, rôle Michelle**

Emilie Aubertot est une comédienne, actrice et chanteuse. Elle a été formée au Conservatoire de 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, au Footsbarn, au Théâtre du Jour et à l'École Supérieure D'Art Dramatique de la ville de Paris (Promo 2011). Elle a joué sous la direction de Pierre Debauche, Laurent Hatat, Marie Christine Orry, Sophie Loucachevsky, Isabelle Starkier, Pierre Marie Baudoin, Henri Dalem et Robert Angebaud. Sur les écrans, vous avez pu la découvrir chez Emmanuel Mouret et Jan Peter. Elle fait partie de deux groupes musicaux, Uchronie (plus de 70 dates au Japon) et Signée Wanda.



**Laurent LABRUYÈRE, compositeur et rôle Tony Etherington**

Après avoir été formé par Raymond Acquaviva aux Ateliers du Sudden, Laurent Labruyère crée la compagnie du Rugissement de la Libellule et participe au *Théâtre ambulant Chopalovitch*, mis en scène par R.-A. Albaladejo. Il joue depuis dans une vingtaine de spectacles, dirigés par la jeune génération de metteurs en scène, entre autres J. Boyé, H. Dalem, L. Matton et V. Serre. Ces productions l'ont conduit en tournée à travers la France et, à Paris, au Théâtre du Poche-Montparnasse, au Théâtre Mouffetard, au Théâtre 13, à l'Athénée...  
Musicien et compositeur, il s'est formé au piano, à la guitare, et à la composition à l'école de Jazz ARPEJ. Il a également suivi une formation aux musiques électroniques au CIFAP. Depuis dix ans, il compose et interprète des musiques de spectacles dont *De l'origine du monde* (mes. H. Dalem), *Elle et lui et lui*, *Helsingor Hamlet* (mes. L. Matton), *Novgorod Sortie-Est* (mes. F. Bentoumi).



**Karina BEUTHE, rôle Maggie Ashton, Linda**

Ancienne élève de la Classe Libre, elle commence sa carrière avec *Roberto Zucco* mis en scène par P. Calvario aux Bouffes du Nord, elle joue ensuite dans des mises en scène de P. Blasband (*Les Mangeuses de chocolat*), J.-M. Ribes (*Musée haut, musée bas*), M. Boyer (*A Woman of Mystery*), M. Franzetti (*Ambulance*), F. Ferrer (*Kyoto Forever 2, Bordeline Investigation*). Au cinéma et à la télévision, elle tourne pour E. Forestier, J. Devoldère, P. Schoeller, C. Carron, G. Marx, P. Mayrhofer, E. Dhaene, Y. Gozlan...

## PARTENARIATS

**Avec le soutien de** la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs & du réseau Affluences.

**En cours** : Département du Jura, Département du Doubs, ADAMI, SPEDIDAM.

**Co-productions** : Le Théâtre, scène conventionnée d'Auxerre, le théâtre du Jeu du Mail - Pamiers.

**Soutiens – accueil en résidence** : Le Théâtre de Morteau, Mi-scène, La Fraternelle, le Théâtre de Beaune et le Théâtre 13.

## CALENDRIER DE PRODUCTION

17-21/12/18 :	Résidence à La Fraternelle, Saint Claude
11-14/03/19 :	Résidence à Mi-Scène, Poligny
18-28/03/19 :	Résidence au Théâtre 13, Paris
28/03/19 :	Sortie de résidence publique à 11h – Théâtre 13, Paris
19-25/04/19 :	Résidence au Théâtre de Morteau
25/04/19 :	Sortie de résidence publique à 20h – Théâtre de Morteau
22/10 - 04/11/19 :	Résidence au Théâtre, Scène conventionnée d'Auxerre
05/11/19 :	<b>Création au Théâtre, Scène conventionnée d'Auxerre</b>

## CONTACTS

Mise en scène / direction artistique

Pamela Ravassard

06-83-32-49-71

[p.ravassard@cie-paradoxes.fr](mailto:p.ravassard@cie-paradoxes.fr)

Production

Bruno Pelagatti

06-77-38-60-55

[compagnieparadoxes@gmail.com](mailto:compagnieparadoxes@gmail.com)

**Paradoxe(s)**  
compagnie Pamela Ravassard - Henri Lalem

Adresse : 14, rue de Valoreille – 25 380 Droitfontaine Belleherbe  
Téléphone : 07-72-20-95-81 / Mail : [p.ravassard@cie-paradoxes.fr](mailto:p.ravassard@cie-paradoxes.fr)  
[www.cie-paradoxes.fr](http://www.cie-paradoxes.fr)